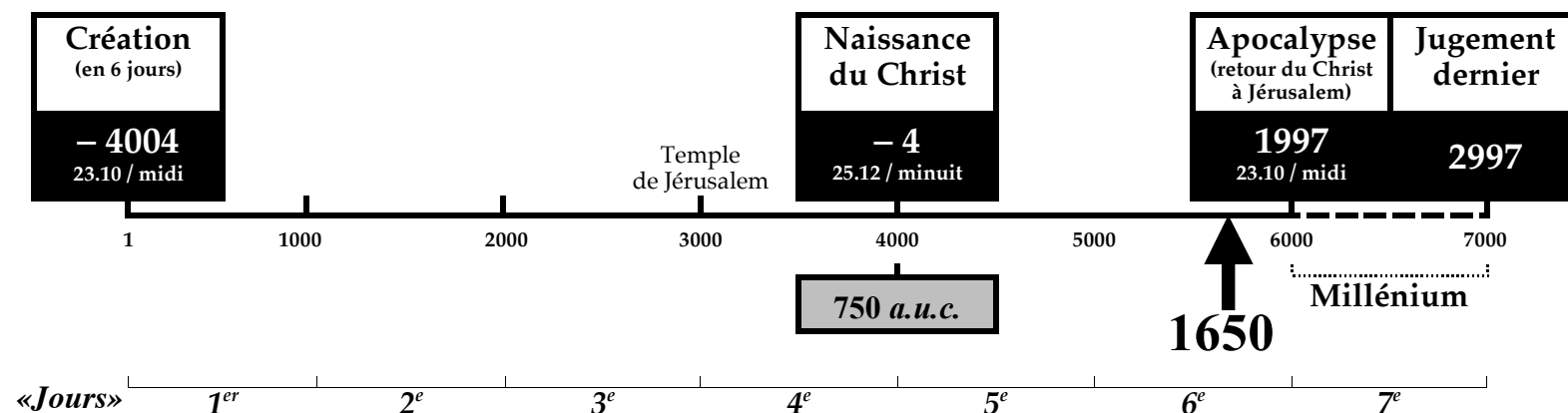


Une chronologie téléologique* : la fin du monde est imminente ! ¹

Les *Annales* ² de l'archevêque irlandais James Ussher (1650)



Calendrier grégorien :

Calendrier julien :

a.u.c.

Ab urbe condita : «depuis la fondation de la ville (de Rome)»

***Téléologique** : qui concerne les fins de l'homme, son destin (*telos* : «fin, but» en grec).

Une périodologie téléologique permet d'enseigner aux hommes les étapes de l'histoire du monde jusqu'à une fin annoncée, le Dernier Jour.

L'archevêque irlandais James Ussher (1581-1656), professeur au Collège de la Trinité à Dublin, calcule en 1650 que la création du monde a eu lieu en -4004, le 23 octobre à midi. L'apocalypse doit donc survenir le 23 octobre 1997 à midi, exactement deux mille ans après la naissance du Christ et six mille ans après la création, puisque par extrapolation avec les six jours de la *Genèse*, le monde doit durer six mille ans. Le septième jour de repos du créateur correspond au Millénium qui apportera mille ans de félicité avant le Jugement dernier. En savant rigoureux, Ussher repère l'âge des personnages bibliques et les additionne : Adam 930 ans... Noé 950 ans, etc. Mais en homme de son temps, il travaille en fonction d'une confiance absolue dans la véracité au premier degré des récits bibliques. Et si aucune source historique ne mentionne la date de la naissance du Christ, on connaît au XVII^e siècle la date de la mort du fameux Hérode : 750 *a.u.c.* (calendrier julien) ou 4 «av. J.-C.» (calendrier grégorien). Or Hérode et Jésus ont forcément cohabité au moins quelques temps ensemble, sinon, les récits de la Bible n'ont plus aucun sens. Donc si Hérode régnait à la naissance de Jésus lorsqu'il a commandité le Massacre des innocents, Jésus est forcément né au plus tard en l'an -4. À partir de là, une connaissance fine des textes vétérotestamentaires permet de déterminer la durée de vie de chacune des générations conduisant à l'avènement du Christ et donc de remonter jusqu'à Adam. Il suffit ensuite d'ajouter 7'000 ans à la date du commencement des temps pour avoir celle des Fins dernières !

Une telle chronologie propose un scénario finaliste : celui d'une histoire conçue sur un dénouement dramatique fixé dans l'espace à Jérusalem et dans le temps à une date imminente dont l'échéance est régulièrement repoussée, aucune des innombrables fins du monde annoncées ne s'étant réalisée depuis le X^e siècle où la tradition de fixer la fin des temps est attestée. La chronologie de Ussher a connu un énorme succès. Grâce à une marge de 350 années entre la date de son établissement et celle de l'Apocalypse, la plupart des chrétiens ont pu s'y référer jusqu'au XX^e siècle. Les adeptes invétérés du fixisme en ont d'ailleurs, depuis 1997, établi d'autres, notamment au Etats-Unis où certains Etats ont même interdit qu'on interroge les élèves sur l'évolution au baccalauréat (2000). Par ailleurs, la prétention à connaître la date de la fin du monde signale l'amorce du long processus de désacralisation occidentale, sans précédent dans l'histoire, bien avant que les Lumières ne lui ai apporté un coup fatal. En effet, la détermination du Dernier jour passe aussi pour une profanation de la perspective eschatologique sacrée (du grec *eskatos* : «ultime») : «tu ne connaîtras ni le jour ni l'heure», disent les textes ! En même temps, un tel scénario accroît le pouvoir des églises, des sectes, des partis... sur les consciences par l'exercice d'une pseudo-maîtrise du temps fondée avant tout sur la crédulité... jusqu'à ce que le temps rattrape l'échéance vainement fixée !

¹ Frise réalisée d'après : GOULD Stephen Jay, in : *Entretiens sur la fin des temps* (Entretiens réalisés par Catherine David, Frédéric Lenoir et Jean-Philippe de Tonnac), Paris Fayard 1998, pp. 27 ss. Voir aussi : CAROZZI Claude, «Apocalypse et calendrier au Moyen âge», in : *L'attente des temps nouveaux. Eschatologie, millénarisme et visions du futur du Moyen âge au XX^e siècle* (VAUCHEZ André, dir.), Turnhout Brepols 2002, pp. 23.

² *Annales veteris testamenti, a prima mundi origine deducti* (Annales de l'Ancien Testament, retracées depuis l'origine du monde).